

Ce n'est pas une mince affaire,
Brosser la poudre de vingt ans.

Quand il se fut baigné dans l'onde,
Ce fut un pinson achevé ;
Jamais plus beau ne fut au monde,
Plus beau jamais ne fut rêvé.

Il s'en alla, battant des ailes,
Se promener parmi ses sœurs,
Lorgnant les plus jeunes d'entre elles
Et leur disant mille douceurs.

Puis il avise une pinsonne,
Au beau plumage, au doux regard,
Toute jeune, toute mignonne,
Et qui se tenait à l'écart ;

Une pinsonne de l'année,
Innocent et charmant trésor ;
Depuis un mois elle était née
Et son bec était jaune encor.

Près d'elle il s'approche et soupire,
Parle d'amour à sa façon...
Je ne sais ce qu'il put lui dire,
Dans son langage de pinson ;

Mais je sais bien que dans la plaine
Ensemble les voilà partis...

« Vous vous étiez compris sans peine...

« Bon voyage, mes chers petits !

« Allez-vous en par la vallée,

« A travers les champs du bon Dieu,

« Dans les forêts sous la feuillée,

« Dans les sillons sous le ciel bleu.

« S'il le faut, passez l'Atlantique,

« Allez partout où luit le jour..

« N'avez-vous pas pour viatique

« Votre jeunesse et votre amour ?...